

Carte postale de Sylvain Noël

MONTREUX VOLLEY MASTERS 2008—Compte-rendu #3

L'action est maintenant terminée à Montreux et même s'il s'agissait d'un tournoi à la ronde, les grands honneurs sont restés à l'enjeu jusqu'à la toute fin. En effet, lors du dernier match, Cuba affrontait l'Italie et tout pouvait encore se jouer; les Cubaines pouvaient terminer le tournoi avec une fiche parfaite et l'Italie, en l'emportant, pouvait créer une triple égalité en tête avec Cuba et la Chine. Lors des deux premiers sets, les Cubaines ont laissé filer une avance et se sont retrouvées en arrière deux sets à zéro. Le vent a tourné par la suite et s'est transformé en tempête des Caraïbes, Cuba remportant les trois derniers sets et par le fait même le tournoi. Une conclusion spectaculaire qui met un terme à un événement très réussi.

Suite aux observations faites et aux discussions que j'ai eu la chance d'avoir ici, voici un résumé de certaines tendances qui semblent ressortir.

Service

- Beaucoup de services tactiques (principalement flotteurs, sautés ou au sol);
- Ralentir un attaquant-réceptionneur et surtout diminuer ses possibilités de combinaisons.
- Dans la trajectoire de déplacement du passeur.
- Dans les zones et/ou angles qui rendent certaines passes plus difficiles, ou pour lesquelles on a observé une tendance du passeur.
- Quelques athlètes (une ou deux par équipe) utilisent un service smashé; ce sont de bons services puissants, moins tactiques et quelques fois en légère courbes vers la ligne de côté. Elles sont connues et la ligne de réception se recule.
- Le taux de services manqués est un peu plus élevé que ce que je prévoyais; évidemment, je pense que la gestion de la balance « risque/efficacité » du service varie selon les équipes et les rotations, mais la réaction des entraîneurs en disait long à chaque fois...

Systèmes offensifs

- En bonnes conditions de premier contact (et parfois leur définition de « bonnes conditions » est assez large...), les passes aux ailes sont souvent accélérées. Ces trajectoires « aplaties » rendent la tâche difficile aux contreurs à cause du temps réduit mais aussi par le fait que l'attaquant, s'il est bien positionné, a une fenêtre de temps plus large pour frapper : plus tôt et plus intérieur pour la diagonale ou plus tard et plus extérieur pour la ligne, sans que le ballon redescende trop près du filet. Évidemment, cela demande une hauteur d'atteinte raisonnable. En jeu « brisé » avec premier contact loin du filet, on favorise tout de même l'attaquant en ligne avant, avec une passe haute; dans cette situation, ce dernier doit souvent marquer à l'aide des mains des deux ou trois contreurs.
- La plupart des équipes utilisent la 3m « Pipe » accélérée avec une attaquante dominante pour garder le central adverse au milieu du système le plus longtemps possible et l'empêcher de tricher vers les ailes; on voit souvent dans ce cas l'attaquante arrière frapper l'angle opposé au mouvement qu'on souhaite induire au central. La touche finale revient à la passeuse...

Réception de service

- Les réceptionneurs sont stables pendant le service; il n'y a pas ou très peu de mouvement « d'engagement » ou de « sursaut » avant le contact.
- Le plateau de réception est solide, formé tôt et gardé solide un moment après le contact.
- La profondeur de la ligne de réception est normale, i.e. : environ 4m à 5m du filet, sauf contre un gros service smashé, où on la voit reculer jusqu'à 7m (je note quelques fois dans ces cas un léger pas d'engagement vers l'avant).
- La majorité des formations utilisent trois réceptionneurs, quelques fois deux, surtout quand c'est un serveur moins offensif. On voit aussi quelques formations à quatre réceptionneurs qui ressemblent à un « U » aplati; les Allemandes et les Cubaines laissent même parfois le central au 3m pour s'occuper des services courts (ou pour donner l'impression que cette ouverture est prise ?...).
- On voit un peu plus de réceptions avec les mains mais pas systématiquement.



Systèmes offensifs—Suite

- On voit beaucoup de « basket » à différents rythmes assez rapides et différents emplacements. L'efficacité de ce type d'attaque est très bonne. L'attaquante est presque toujours à « 1 contre 1 » car les contreurs centraux flottent beaucoup et compensent avec les bras; je dirais que le fait de ralentir le ballon dans ces situations est une réussite pour le contreur central, à moins de se dédier à cet attaquante, ce que je n'ai pas vu souvent. J'ai d'ailleurs posé la question et on m'a dit que les centraux avaient parfois des consignes de cibler un attaquant mais qu'il fallait être prudent pour ne pas rendre le contreur paresseux; « on veut qu'il soit partout, mais pas en retard là »... et « là », c'est souvent à l'aile... J'imagine que leurs statistiques confirment leurs choix. Les Chinoises utilisent souvent deux attaquantes sur « basket » à rythmes différents tandis que les Cubaines attaquent presque toutes les passes avec appel sur deux jambes. Ces dernières « cachent » souvent leurs attaquantes du poste 2 et 3 au niveau de la passeuse et déclenchent les courses d'élan vers le centre ou le poste 2, en croisé ou non, sur des passes plus ou moins rapides, mais pas de « temps 0 ». Tel que souligné dans le compte-rendu précédent, la hauteur, la puissance et le travail d'angles fait le reste du travail.
- À ces vitesses de passes, les passeuses doivent être très précises car la moindre erreur place l'attaquante en mauvaise position. Deux des trois meilleures passeuses au monde étaient présentes à Montreux; Feng de la Chine et Lo Bianco de l'Italie. C'était

Photo : j'ai vu deux fois Feng faire ce petit geste; sans être trop certain, ça donnait l'impression d'une feinte de passe au centre à une main pour finalement passer le ballon en « 2 » de la main gauche... (première fois : une attaque monstrueuse qui a soulevé la foule; seconde fois: un bloc monstrueux à « 1 contre 1 » qui a aussi soulevé la foule...)



Systèmes défensifs

Plutôt simple car il n'y a pas beaucoup de temps pour se déplacer. Je n'ai pas encore visionné les images, mais à l'œil, on voit bien que les athlètes sont stables au moment du contact; le déplacement de la « pré-défense » à la défense est donc très court et se fait en deux ou trois pas pour être certain d'arrêter le déplacement et prendre une position d'interception bien orientée. L'équipe Allemande travaillait cet élément au début de leur échauffement alors que les entraîneurs attaquaient sur une ligne de défenseurs; l'entraîneur utilisait un lancer de ballon très bas et le défenseur devait faire un déplacement rapide à gauche ou à droite et bien s'immobiliser au moment du contact, pour être capable de jouer des ballons frappés d'un côté ou de l'autre. Les positions de « pré-défense » varient selon différents éléments. Le temps de déplacement étant court, les positions « 1 » et « 5 » sont assez loins, surtout contre un passeur arrière. Dans cette situation, les deux joueurs se placent dans l'intervalle entre les deux contreurs afin de couvrir l'espace vulnérable lors d'un premier temps du central. Contre un passeur avant on voit différentes positions qui semblent, entre autres, être dictées par la tactique de bloc du joueur en position « 4 » versus les attaques « basket ».

Faits intéressants

- Les plans de matchs et les systèmes de jeu vont jusqu'à considérer des éléments culturels; par exemple, Les Cubains aiment bien l'offensive; le système « 6-2 » leurs va comme un gant et les deux passeuses s'en donne à coeur joie quand vient le moment de cogner. Autre exemple, les Chinois sont méthodiques, précis, minutieux et n'aiment pas l'erreur; on tente souvent de les déstabiliser par la puissance pour enlever ou diminuer ce sentiment de contrôle.
- Le commentaire que je vois le plus souvent de la part des entraîneurs sur les lignes de côté fait référence à la discipline des bras au contre, tous les entraîneurs présents le font et le font souvent. La consigne est de diminuer le mouvement des bras et de rester discipliné, en profondeur.
- Voici un tableau (page suivante) des points marqués en comparaison avec les erreurs directes; faites vous-même vos conclusions. Il est intéressant de noter que Cuba et la Chine sont en tête avec des données diamétralement opposées; encore une fois, différence de mentalité et d'effectifs.

		CUB		CHN		ITA		GER		NED		SRB		Total	
CUB	Set			3	1	3	2	3	1	3	0	3	1	15	5
	Pts			80	58	86	65	65	46	53	30	78	60	362	259
	Err			23	17	30	28	43	26	21	22	29	21	146	114
CHN	Set	1	3			3	1	3	1	3	0	3	2	13	7
	Pts	58	80			73	62	66	67	61	48	82	77	340	334
	Err	17	23			18	24	15	32	23	21	24	27	97	127
ITA	Set	2	3	1	3			3	2	3	0	3	0	12	8
	Pts	65	86	62	73			74	83	53	46	55	38	309	326
	Err	17	23	24	18			18	27	14	22	23	20	96	110
GER	Set	1	3	1	3	2	3			0	3	3	0	7	12
	Pts	46	65	67	66	83	74			50	53	?	?	246	258
	Err	26	43	32	15	27	18			24	18	?	?	109	94
NED	Set	0	3	0	3	0	3	3	0			3	2	6	11
	Pts	30	53	48	61	46	53	53	50			81	71	258	288
	Err	22	21	21	23	22	14	18	24			38	32	121	114
SRB	Set	1	3	2	3	0	3	0	3	2	3			5	15
	Pts	60	78	77	82	38	55	?	?	71	81			246	296
	Err	21	29	27	24	20	23	?	?	32	38			100	114

La suite

Les Cubaines sont évidemment à surveiller cet été aux Jeux Olympiques, mais d'autres équipes peuvent aussi remporter le prestigieux tournoi. D'abord, la puissante machine cubaine a prouvé à quelques reprises qu'elle pouvait avoir des passages à vide et nous n'avons pas encore vu le vrai visage de toutes les autres formations. Intéressant ! Il ne reste plus qu'à souhaiter que les médias nous gâtent en terme de présence du volleyball à la télévision pendant les Jeux. Mon coup de cœur pour l'avenir : L'Allemagne. Une équipe au début d'un nouveau cycle, qui incorpore des jeunes athlètes à son alignement (deux '90 et une '91 à Montreux) et qui ont donné un excellent spectacle; À suivre...

Voilà ! L'étape suivante sera peut-être d'aller faire un tour en Italie pour voir la meilleure ligue Pro ainsi que le système de développement des joueurs et entraîneurs. Tel que cité précédemment, plusieurs équipes nationales ont choisi des Italiens comme entraîneurs. J'ai d'ailleurs demandé à un entraîneur Italien impliqué avec la Pologne aux Jeux de cet été si c'était la ligue Pro qui justifiait la qualité des entraîneurs Italiens; sa réponse est un « oui » mais il met rapidement l'accent sur la formation des entraîneurs qui se donne là-bas. À quand le prochain voyage de formation ?...

Un gros merci à Volleyball Québec pour cette opportunité formidable !

À bientôt dans un gym !

Sylvain Noël

« Notre bonheur est intimement lié à celui des gens qui nous entourent »

